Bué, le 10 mars 2013

La voiture, belle affaire que ce nouvel engin. Comme si ce n'était pas assez compliqué comme ça ce Rallye. Nouvelle voiture, nouveaux problèmes.
Le premier, et non des moindres, apprendre l'anglais. Le mode d'emploi, le "user manual", est intégralement en anglais. Le Rallye est international, d'accord, mais une Gazelle des Sancerre, ça cause 1) Berrichon, 2) Français. L'anglais, c'est pour les touristes qui viennent s'encanailler dans les caves. Wine of The Loire Valley, tu parles Charles, le Sancerre, c'est du Sancerre.
Alors comment faire pour se familiariser avec la machine, pas si simple, enfin si. On appuie sur le bouton jusqu'à ce que ça avance mieux (parfois ça recule, ouuupss, se rappeler de ne pas appuyer là quand on sera sur le quai d'embarquement). C'est la seule méthode valable, sinon impossible de s'y retrouver, vous comprenez vous des trucs comme ça:
The options are "Sand", "Grass, Gravel & Snow", "Mud & Ruts" and "Rock Crawl"
Pas nous, pas grave.
Le TDI était une machine rustique, là, c'est autre chose, un peu comme une navette spatiale, des voyants lumineux partout, des cadrans, des boutons, tous plus mystérieux les uns que les autres.
Vous vous rappelez, les voitures des années 60, les américaines diaboliques qui consommaient 60 l aux 100 kms, elles cruisaient dans Main Street à Frisco montées sur des suspensions démoniaques. Même chose sur notre carrosse, un bouton et hop, on s'envoie en l'air. Plusieurs positions au programme, juste une question d'entraînement, le plaisir au bout des doigts.
Hé hé, ça va faire des jalouses, le printemps sera chaud, très chaud même. À en perdre la raison.
Un qui a perdu la raison, c'est le chauffagiste, pardon le préparateur, installation diabolique dans la voiture, un mini-chauffage central qui pompe directement le gas-oil dans le réservoir pour chauffer rapidement l'habitacle. Non? Si! Véridique!
Y a t-il dans l'assistance quelqu'un qui pourrait lui expliquer que nous partons au Maroc, pas en Antarctique?
Sorti de son garage, il est perdu, Maroc, Antarctique, tout ça c'est pareil, pauvre garçon (ne vous méprenez pas, le terme est chargé d'affection). On le garde, car il a un bon fond, au fond.
Ceci dit, il a une excuse (comme toujours). Il a installé dans le coffre du char d'assaut deux tuyaux, genre gaines électriques. Son argument: le soir, on déroule les tuyaux jusqu'aux tentes et hop pas besoin de Damart, bonnet et chaussettes en laine pour dormir.... Pas si bête finalement.

Puisque nous évoquons la voiture, il y a quelque chose d'assez incompréhensible à nos yeux, c'est le nombre de pièces qu'il a pu retirer du 300 TDI avant de le refiler aux gamines.... Ça nous semble un peu bizarre, mais la mécanique et nous.... Il a sans doute voulu alléger la machine, c'est vrai qu'il leur faudra bien ça. Pas encore parties, déjà perdues, jetez un œil sur leur Facebook, complètement paumées dans le décompte des jours qui restent avant de franchir la ligne de départ....
Et dire que nous allons devoir faire la route avec elles jusqu'à Barcelone, ça promet.
Comment?
Une suggestion au fond de la salle.
Un attelage pour charger le 142 sur un plateau afin que l'équipage arrive au moins jusqu'au bateau?
À voir....
À suivre....

Anne-Marie et Claudine